

LA TÉLÉSURVEILLANCE, DIGITALISER LA LOGISTIQUE DU SOIN POUR RÉVOLUTIONNER LE PARCOURS PATIENT

TMM Software développe depuis 2009 des solutions en e-santé pour répondre au besoin croissant d'automatisation de la logistique médicale et d'optimisation du parcours patient des établissements de santé.

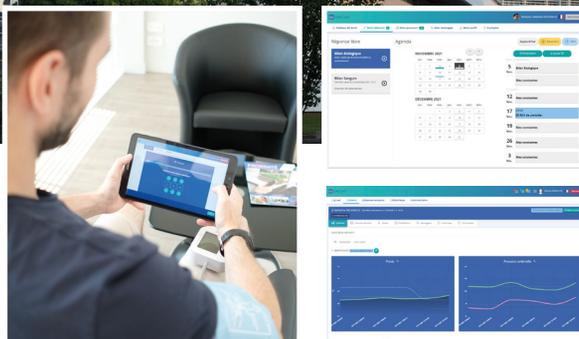
Au sein du groupe Axeltim, un incubateur pour les douze sociétés d'innovation médicale qui le composent, TMM Software s'est spécialisé dans la télémedecine avec une proposition originale, une offre d'applications à la carte allant de la digitalisation de la préadmission jusqu'au télésuivi médical. Parmi leurs solutions, des outils d'éducation et d'information thérapeutique, un agenda en ligne, une plateforme collaborative ou encore une plateforme de télésurveillance, apTeleCare, forment leur catalogue. « Notre objectif est d'être complémentaire, jamais supplémentaire avec les outils du SI hospitalier », explique Serge Massot, directeur général de l'entreprise, pour qui il est crucial de repenser le parcours de soin, « sans perte de chance côté patient et en optimisant les ressources, côté professionnel ».

APTELE CARE : SOULAGER LE SUIVI DE LA PATHOLOGIE CHRONIQUE

« Les données générées par le suivi de maladies chroniques sont lourdes et demandent une gestion particulière, que nous voulions simplifier et optimiser pour des questions logistiques », analyse le Pr. Christophe Mariat, chargé d'une étude sur la télésurveillance d'un groupe de patients transplantés rénaux au CHU de Saint Etienne. « Sur apTeleCare, le patient peut entrer ses constantes, connecter un tensiomètre, communiquer ses résultats biologiques, retrouver son agenda thérapeutique et dialoguer avec le personnel soignant. C'est une prescription digitale entre deux rendez-vous qui maintient le lien et optimise le suivi », résume le directeur général. D'autres aires médicales, comme la psychiatrie ou la cardiologie, développent la solution de télésuivi française. « L'intérêt est aussi celui d'une amélioration de l'information pour le professionnel, qui peut connaître l'évolution de l'état mental de son patient entre deux consultations, si celui-ci est d'accord », explique Ludovic Samalin, professeur de psychiatrie au CHU de Clermont-Ferrand, en partenariat avec TMM Software pour le développement de MentalApps, une application de suivi de la symptomatologie dépressive.

L'ENCOURAGEMENT D'UNE NOUVELLE ÉDUCATION THÉRAPEUTIQUE

Outre l'optimisation organisationnelle, l'application se veut facilitatrice de vie pour les patients atteints de pathologies chroniques et invalidantes. En éloignant les rendez-vous hospitaliers, dans le cas des insuffisances rénales par exemple, ou en maintenant une démarche thérapeutique entre deux rendez-vous pour le suivi psychologique. « Une application comme



Serge Massot

Directeur général
TMM Software

Crédit photo : DR



Christophe Mariat

Néphrologue
CHU Saint-Étienne

Crédit photo : DR



Ludovic Samalin

Professeur de psychiatrie
CHU de Clermont-Ferrand

Crédit photo : DR



MentalApps permet au patient de s'autoévaluer en questionnant la qualité de son sommeil ou les variations de son humeur. Ainsi, il appréhende mieux son état, se responsabilise et devient acteur de sa santé », éclaircit le psychiatre. Un temps est mis en place pour l'accompagnement des patients sur la plateforme, facteur primordial de réussite des différentes formes de dispositif. Sur les 650 patients suivis de l'essai clinique du Pr. Mariat, les premiers retours sont encourageants. « À première vue, nous diminuons l'utilisation de ressources médicales sans perte de chance. Nous sommes sur une marge de progression avec 30 % des patients que nous encadrons sur l'utilisation de la solution. L'analyse des raisons d'inadaptation nous permettra de faire évoluer la solution et de déterminer un cadre d'utilisation favorable. L'idée est d'adapter l'application aux utilisateurs. La population des insuffisants rénaux, par exemple, à une moyenne d'âge de 72 ans. Il faut prendre tout cela en compte », note le néphrologue.

En ce début 2022, la société travaille à la certification de l'outil en tant que dispositif médical de classe IIa, pour être reconnu et remboursé dans les prochains mois. L'entreprise ne cesse de se développer et travaille actuellement, en partenariat avec le CHU de Clermont-Ferrand, sur une application smartphone de suivi des troubles bipolaires. « SIMPLE permettra de définir une courbe d'humeur intelligente grâce à des questionnaires ciblés, comme le fait MentalApps mais avec, en plus, une visée psychoéducative et des conseils personnalisés envoyés selon la courbe du jour », synthétise Ludovic Samalin. Autant de perspectives qui définiront la capacité, le champ d'action et la place du dispositif dans la santé de demain.

Par Carla Bernini